

## **Maka Hannya Haramitsu – Dôgen Zenji ( Shôbôgenzô ch. 2 – 1233 )**

Traduit du japonais et commenté par Okumura Rôshi

« Les cinq agrégats sont les formes, les sensations, les perceptions, les prédilections et les consciences. Ceci est la quintuple prâjna (la quintuple sagesse).

Voir clairement, cela est la prâjna même (la sagesse même)».

### **Les cinq agrégats sont notre corps/esprit.**

-Le premier, **rûpa (shiki)** est notre corps avec ses organes des sens à savoir les yeux, les oreilles, le nez, la langue, le corps et leurs objets dans le monde extérieur. Les quatre autres agrégats : les sensations, les perceptions, les prédilections et les consciences sont les fonctions de notre esprit.

-Le second, **vedâna (ju)** sont toutes les sensations causées par les stimuli que nous recevons lorsque les organes des sens entrent en contact avec leurs objets. Elles peuvent être agréable, désagréable ou neutre.

-Le troisième, **samjnâ (sô)** sont les perceptions qui produisent les images mentales des objets à partir des sensations qu'elles soient physiques ou mentales.

-Le quatrième, **samskâra (gyô)** sont les prédilections que l'on traduit aussi par « formations (mentales) ». C'est l'ensemble des activités de la volition qui produisent le karma.

-Le cinquième, **vijnâna (shiki)** sont les consciences qui est ce qui distingue les différents objets des six sens et qui les reconnaît.

Ce que nous appelons le « soi » est un nom conventionnel qui désigne l'ensemble de ces cinq agrégats.

Les agrégats sont tous impermanents car ils changent constamment : ils sont comme un cour d'eau qui coule sans arrêt. Mais il n'y a rien que l'on puisse appréhender en tant que « cour d'eau » en dehors de ce cour d'eau qui coule dans son lit. Dans la tradition bouddhiste, les cinq agrégats sont la cause de la souffrance.

Il n'y a pas d'entité fixe tel qu'un « soi » en dehors des cinq agrégats cependant, nous les saisissons en tant que tels et nous nous y attachons ; Bouddha dit : c'est dukka, la souffrance.

Alors ici, ce que dit Dôgen Zenji est surprenant : les cinq agrégats sont la quintuple prâjna, la quintuple sagesse. Ce qu'il veut dire c'est que notre zazen est lui-même prâjna (la sagesse) car dans notre assise nous utilisons ces cinq agrégats et nous laissons passer les pensées.

Alors, les cinq agrégats ne sont plus les objets de nos attachements et de nos désirs : nous nous libérons de la saisie et les agrégats sont simplement cinq agrégats libérés de nos attachements.

**Ce zazen qui lâche prise aux pensées conditionnées qui émanent de notre conscience karmique est lui-même « voir clairement ».**

« Voir clairement » est la sagesse prâjna. Ce n'est pas que nous sommes des êtres illusionnés qui en s'éveillant atteindraient la sagesse et verraient clairement la Vérité comme on verrait un objet : laisser passer les pensées moment après moment, cela-même est « voir clairement ».

